des touffes de *Potamogeton*, de Renoncules aquatiques, de Characées, de Conferves, on l'emploiera encore avec succès. C'est notre excellent confrère M. G. Rivet qui a eu l'heureuse idée d'appliquer ce petit instrument à un usage scientifique.

Les Characées, ajoute M. Cornu, fréquemment encroûtées de calcaire, sont d'une conservation difficile à cause de leur fragilité ; elles s'émiettent dans les herbiers. J'ai obtenu de bons résultats en les plongeant dans une eau contenant 1 pour 100 d'acide chlorhydrique ; le carbonate de chaux se dissout avec une légère effervescence, et on retire les plantes quand leur teinte commence à devenir jaunâtre. On les plonge alors dans l'eau pure et on les prépare comme des *Nitella*. Elles se conservent ensuite sans difficulté ; le papier qui les supporte peut être courbé assez fortement et brusquement sans que l'on brise pour cela les échantillons. Les diverses parties ne sont pas altérées ; la couleur se rapproche bien plus de celle de la plante vivante que la couleur de la plante simplement séchée, qui tourne en général au blanc.

M. l'abbé Chaboisseau présente ensuite trois volumes imprimés au xve siècle et intitulés : *Ortus sanitatis;* il donne, au sujet de ces incunables, les détails suivants :

SUR LES *ORTUS SANITATIS*, par M. l'abbé CHABOISSEAU.

Je possède de ce livre rare quatre éditions latines, celle de 1517, sur laquelle je n'ai pas à m'appesantir, parce qu'elle est exactement décrite dans Pritzel (*Thes.* n° 11880), et trois autres, sans date ni nom de lieu ou d'imprimeur, toutes trois antérieures à l'an 1500. Elles diffèrent peu, mais enfin elles diffèrent des quatre éditions décrites par Hain (*Repertor. bibliogr.* n°s 8941 à 8944), et citées d'après lui par Pritzel (n°s 11876 à 11879). Ce fait paraîtra moins surprenant, si l'on réfléchit que ce livre a été pendant trente ou quarante ans à peu près le seul manuel populaire d'histoire naturelle avant les remarquables travaux d'Otto Brunfels, de Tragus et de Fuchs, et que par conséquent il a dû en exister des éditions assez nombreuses. Malheureusement sa popularité a nui à sa conservation, si bien qu'aujourd'hui les exemplaires en sont rares et souvent défectueux.

Je donne ici la description de mes trois éditions sans date :

1° Ortus sanitatis | De herbis & plantis | De Animalibus & reptilibus | De Avibus & volatilibus | De Piscibus & natatilibus | De Lapidibus & in terre venis nascēti(bus | De Urinis & earum speciebus | Tabula medicinalis Cum directorio | generali per omnes tractatus.

Cette édition est entièrement conforme à celle décrite par Hain, n° 8942, Pritzel, n° 11877 ; elle ne diffère que par deux variantes : 1° Dans le titre, le

mot *nascētibus* est coupé, la dernière syllabe est imprimée au-dessus de l ligne. — 2° Au folio 333, *tractatus de urinis* est bien écrit, et non pas *trattacus*, comme Hain le signale expressément. Je ne mentionne des différences aussi légères que pour attirer l'attention sur ces livres, au cas où ils tomberaient aux mains d'un botaniste véritablement ami du bon vieux temps et de la tradition.

2° L'édition suivante n'est mentionnée, autant que je puis croire, ni dans Hain ni dans Pritzel : (Folium 1ª tit. :) Ortus Sanitatis | De herbis et plantis. | De animalibus et reptilibus. | De Auibus et volatilibus | De piscibus et natatilibus | De Lapidibus & in terre venis nasce(tibus | De Urinis et earū speciebus | Tabula medicinalis Cum directorio generali per omnes tractatus. — (Folium 1ᵇ :) icon xylogr. (Folium 2ª :) Omnipotētis | eterniqꝫ dei : totius natu | re creatoris opa mirabi | lia admirandaqꝫ mecuꝫ | vicibꝰ iteratꝰ crebriꝰ pre | cogitādo reuolui, etc. (Fol. 202ª, col. 2, lin. 18 et 19 :) Hec de herbis & arboribꝰ & que ex his | ad vsum medicine cōcurrūt sufficiant. | (Fol. 203ª :) Prologus in tractatum | De animalibus. (Foll. 211ª et 227ª habent errore typographico titulum *De herbis*.) (Fol. 244ᵇ, col. 2, lin. 17 :) agnosci possunt. (Fol. 245ª : sign. Qiiij) Prologus in d'Auibus. (Fol. 272ᵇ, col. 1, lin. 18 et 19 :) Hec igitur dicta de Auium | natura sufficiant. (Col. 2 :) Proemium in tractatū De Piscibus. (Fol. 297ª) Prohemium in de Lapidibus. (Fol. 331ª, tit :) Tractatus | de Urinis. (Sequitur eadem paginâ icon xylog., et altera icon in Fol. 331ᵇ). (Fol. 340 ᵇ.) Finis. (Sequitur tabula, quæ desinit in Fol. 358ª.) — Volume in-4° à 2 colonnes de 54-55 lignes, provenant de la bibliothèque de Huzard (de l'Institut), ainsi que le suivant; vendus tous deux à vil prix à la vente Huzard, en 1842.

3° Mon troisième exemplaire offre une particularité singulière. Il porte à la première page le titre simple : *Ortus sanitatis*, et jusqu'au fol. 423*b*, qui est orné d'une figure sur bois, il est identique à l'*Ortus sanitatis* imprimé à Mayence en 1491 et très-bien décrit par Hain (n° 8944) et par Pritzel (n° 11879). Mais ensuite, au lieu d'avoir la table de l'édition de 1491 (où sont indiqués le lieu, la date et le nom de l'imprimeur *Jacques Meydenbach*), il présente une table de 18 feuillets, identique à celle de l'édition que je viens de décrire plus haut (1°), à l'exception de la signature cciiij qui est en bas du quatrième feuillet de table, tandis qu'elle manque dans mon autre édition. — Est-ce une édition à part, ou une erreur de reliure? J'incline pour la première supposition, et j'y suis autorisé par une note de Huzard, qui a maladroitement fait relier l'ouvrage en deux parties séparées, mais affirme l'avoir acheté dans sa première reliure du temps. S'il y a eu quelque erreur, elle date certainement de l'apparition même du livre. Ne doit-on pas supposer plutôt que la table a été volontairement réunie à l'ouvrage par l'éditeur, qui n'a imprimé que plus tard une table spéciale où il indique enfin son nom, avec le lieu et la date de l'impression? Ce livre est dans un état si parfait de conservation, qu'une erreur

de ce genre ne me paraîtrait guère possible. Du reste, comment expliquer cette signature cciiij, qui semble ajoutée là comme marque distinctive ?

SÉANCE DU 28 JUILLET 1871.

PRÉSIDENCE DE M. CORDIER, VICE-PRÉSIDENT.

M. Larcher, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 14 juillet, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. GANDOGER (Michel), propriétaire, à Arnas, par Villefranche-sur-Saône (Rhône), présenté par MM. Eug. Fournier et A. Le Grand ;

GADECEAU (Émile), négociant, quai de la Fosse, 97, à Nantes, présenté par MM. Genevier et Bourgault-Ducoudray ;

BROWN (Théodore), rue Ancienne, 97, à Carouge près Genève, présenté par MM. Boissier et Ayasse ;

COLVIN (le Rév. R.-F.), pasteur, à Moffat (Écosse), présenté par MM. J. Watters et A. Walker.

M. le Secrétaire général présente de nouveau à la Société les excuses de M. le Président, que d'impérieux devoirs de famille continuent à tenir éloigné de Paris.

M. le Président annonce que M. le Ministre de l'instruction publique a bien voulu accorder à la Société, cette année comme les précédentes, une allocation de 500 fr. à titre d'encouragement.

M. Cordier fait à la Société la communication suivante :

SUR LE GENRE *CORDICEPS*, par **M. F.-S. CORDIER**.

Le genre *Cordiceps*, séparé dans ces derniers temps du genre *Sphæria*, compte déjà un assez grand nombre d'espèces. Quelques-unes de ces espèces viennent plus particulièrement sur des insectes, soit à l'état parfait, soit à l'état de larves, soit à l'état de chrysalides ; c'est sur ces dernières, enfouies dans la terre, qu'ont été trouvés les *Cordiceps militaris* Fr. et *entomorrhiza* Fr.

J'ai trouvé cette année, au mois de mai, dans la province d'Alger, sur une